

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Mobilisation des enseignants-chercheurs de l'université de Rouen contre la baisse du budget de l'enseignement supérieur - ici

Julien Prouvoyeur

5-7 minutes

Plusieurs dizaines d'enseignants-chercheurs de l'Université de Rouen-Normandie se sont réunis ce mardi sur l'esplanade du campus de Mont-Saint-Aignan. © Radio France - Julien Prouvoyeur

Publié le mardi 11 mars 2025 à 19:45

Plusieurs dizaines d'enseignants-chercheurs de l'université de Rouen-Normandie se sont réunis, ce mardi sur l'esplanade du campus, pour dénoncer "l'austérité" dans l'enseignement supérieur, et notamment le budget de leur université, adopté pour 2025 avec un déficit de 13,5 millions d'euros.

Ils se disent particulièrement inquiets. Plusieurs dizaines d'enseignants-chercheurs de l'université de Rouen-Normandie se sont réunis ce mardi sur l'esplanade du campus de Mont-Saint-Aignan. Ils dénoncent les coupes budgétaires dans l'enseignement supérieur, une "*véritable austérité*" selon les organisations syndicales, et notamment le budget de leur université. Celui-ci a été adopté pour 2025 avec un déficit de 13,5 millions d'euros. Enseignants-chercheurs, mais aussi doctorants ou encore étudiants... l'inquiétude est partagée à plusieurs niveaux au sein de l'université rouennaise.



Pour afficher ce contenu Facebook, vous devez accepter les cookies **Réseaux Sociaux**.

Ces cookies permettent de partager ou réagir directement sur les réseaux sociaux auxquels vous êtes connectés ou d'intégrer du contenu initialement posté sur ces réseaux sociaux. Ils permettent aussi aux réseaux sociaux d'utiliser vos visites sur nos sites et applications à des fins de personnalisation et de ciblage publicitaire.

Bras croisés, Julien écoute les différentes prises de parole, le regard un peu soucieux : *"Pour la première fois à l'université, on a été obligé d'utiliser le fonds de roulement pour boucler le budget. Donc c'est une situation inédite, liée à plein de facteurs différents, mais qui sont aussi liés à certains choix présidentiels. On s'inquiète de cette situation."* Le fonds de roulement, c'est l'enveloppe "de secours" de l'université, mais cet enseignant chercheur sait que puiser dedans, ce n'est pas sans conséquences : *"Ce n'est pas sans impact sur le recrutement, les budgets liés au fonctionnement de l'université, par exemple, on a moins de chauffage l'hiver, on a de moins bonnes conditions de travail, on a moins d'achats de matériel ou encore de réfection des bâtiments. Ça impacte globalement la vie de l'établissement."*

La rénovation des bâtiments amputée ?

L'université de Rouen-Normandie va donc chercher à faire des économies et Pierre-Emmanuel Berche, enseignant et porte-parole du syndicat SNESUP-FSU, craint de voir le budget de l'investissement immobilier amputé : *"On a des bâtiments qui sont assez vieux, qui sont pour certains de vraies passoires énergétiques. Les remettre à niveau, ça nécessite des sommes importantes. On a vraiment peur que ce soit sur ce poste-là, qu'il y ait un arrêt de la rénovation des bâtiments."*

Autour de lui, il y a aussi des doctorants, comme Marie Picard, touchée, elle aussi, par ce coup de rabot : *"Ça peut être tout ce qui est financement des recherches, donc les contrats doctoraux, l'octroi des bourses de financement de thèse et puis ça peut être aussi tout ce qui touche au financement des déplacements de doctorants, ou le matériel qui peut leur permettre de mener la recherche. Je pense aux ordinateurs, aux salles aussi disponibles."*

"Une sous dotation de l'État"

De son côté, l'université de Rouen se défend de toute mauvaise gestion et veut rassurer son personnel. Franck Le Derf se dit lui-même inquiet. Le président de l'université évoque une sous-dotation de l'État : *"La première chose, c'est que ce déficit est structurel, il n'est pas dû à une mauvaise gestion", assure le président de l'université. "Ça n'impacte pas le fonctionnement de l'université, ni en ce qui concerne la formation, ni en ce qui concerne la recherche. Ce déficit, il est dû essentiellement à des mesures salariales", ajoute-t-il.*

L'université souffre, selon lui, d'un manque d'encadrement : *"J'ai maintenu et je maintiendrai des campagnes d'emploi importantes parce qu'on est déjà une université en sous encadrement par rapport à université à taille identique. Mais la dotation de l'État, la subvention de charges du service public, des universités équivalentes est plus importante que la nôtre. Il y a quelques années déjà que l'on souffre de cette sous dotation de l'État."*

- [ici Normandie \(Seine-Maritime - Eure\)](#)
- [Université](#)
- [Enseignement supérieur](#)
- [Etudiant](#)



Sur le même thème

- Les députés débattent d'une proposition de loi en commission ce 27 mars 2024 pour autoriser un congé menstruel en cas de règles incapacitantes. À l'université de Rouen, les étudiantes peuvent s'absenter quand elles souffrent et elles sont soulagées de pouvoir bénéficier de cette mesure.

Le 26/03/2024 à 19:30

- Le spectromètre de masse le plus puissant du monde a été inauguré à l'université de Rouen ce vendredi 31 janvier. Cette machine permettra d'analyser la masse des molécules.

Le 03/02/2025 à 05:30

- Les étudiants seinomarins rejoignent le mouvement de contestation contre la guerre à Gaza. Une manifestation s'est déroulée ce mardi au campus de l'université de Mont-Saint-Aignan, tandis que le campus de Sciences Po du Havre a enchaîné deux vendredis de